

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## Le gouvernement ne reculera pas ni ne fléchira dans la voie des réformes

### Une importante circulaire du ministre de l'Intérieur

Elle fait justice de certaines fausses  
interprétations

Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Öztrak, a adressé une importante circulaire à tous les Vilayets et aux inspecteurs généraux. Il y est dit notamment :

« J'apprends qu'il y a des gens qui ont donné une interprétation erronée aux événements aux fonctionnaires de se livrer pendant derniers ainsi qu'aux mesures prises par le gouvernement. Ils leur ont donné un sens et des intentions auxquels jamais nous n'avons même pas songé. En vue de dissiper tout malentendu et de permettre aux fonctionnaires de se livrer en toute confiance et en toute sécurité à leur tâche, j'ai jugé opportun de fournir les explications suivantes :

Le gouvernement actuellement au pouvoir appartient au Parti du Peuple. Il a assumé sa tâche avec la ferme intention de poursuivre l'application du programme du parti, de compléter les révolutions qu'il a entamées, d'avancer toujours et de ne jamais reculer. C'est pourquoi ceux qui s'attendent à un fléchissement de notre part doivent savoir que nous ne sommes nullement partisans d'un mouvement de recul. Notre intention est d'aller toujours de l'avant. Nous appliquerons avec une pleine fidélité, mais avec une scrupuleuse probité, les principes de la révolution qui permettront à notre pays d'atteindre le progrès dont il est digne. Nous n'autoriserons, en aucune façon, que nos aspira-

tions à cet égard puissent être un instrument pour la réalisation de visées personnelles ou de buts intéressés. La vertu, la loyauté, la droiture tiennent une très large part au nombre de nos principes. Notre tâche sera de développer et d'encourager par tous les moyens parmi la jeunesse l'amour de la vertu et l'esprit de sacrifice.

La laïcité est un principe que nous ne négligerons en aucun cas. Dans l'administration du pays, nous subordonnerons notre action aux besoins et des nécessités réelles. Mais nous ne songeons même pas à intervenir dans la conscience de qui que ce soit. Nous ne sommes nullement partisans, sous prétexte d'encourager l'élan en avant de notre pays, de mouvements excessifs et vains. »

« En utilisant notre pouvoir et en dépensant la plus minime parcelle de la force de la nation, nous ne négligerons jamais d'obtenir, en contrepartie, un entier résultat de ces efforts. Certaines mesures adoptées ces derniers temps par le gouvernement, l'ont été envers des prévenus ; il ne s'agit que de poursuites envers eux. La particularité que d'aucuns veulent attribuer à ce fait n'a en aucun moment été envisagée par nous.

« Je prie tous mes collaborateurs de ne jamais perdre de vue cette réalité dans l'accomplissement de leurs fonctions. »

## Les raisons de la hausse de la livre sterling à la Bourse d'Ankara

Ankara, 10 - La livre sterling a quelque peu haussé, écrit la République, ces derniers jours à la Bourse d'Ankara.

Les cours pratiqués jusqu'au 7 février fluctuaient entre 589 pour les achats et 592 pour les ventes. Depuis trois jours, les achats se pratiquent sur bas de 592 piastres la sterling et les ventes de 593. Les intéressés déclarent que cette hausse n'a rien de surprenant. Comme on le sait, après la dévaluation du franc, la sterling a été adoptée comme point d'adaptation pour la monnaie turque. Et la Banque Centrale fixe nominalement les cours d'achat et de vente des devises et les transmet à la Bourse. A partir du 20 février, les cours de la sterling seront fixés par ladite banque avec une majoration de une piastre.

Londres étant le centre du marché de l'or, cette réévaluation majorée provient d'une baisse minime du cours de l'or sur le marché de Londres. La monnaie turque étant basée sur l'or, on a donc dû majorer le cours nominal de la sterling. Le dollar a également enregistré une légère baisse ces derniers temps. A Londres, le cours pratiqué est de 4,63,87 dollars pour une livre sterling contre 4,67,71 pour la semaine précédente.

## A la veille des élections LES DEPUTES INDEPENDANTS

Ankara, 10. — Le P. R. P. a décidé de faire conserver, au cours des nouvelles élections, aux non-musulmans tures, les sièges qu'ils occupent à la G. A. N. C'est à cette intention et aussi afin d'assurer la présence à l'Assemblée de députés indépendants que des candidatures seront laissées vacantes dans huit vilayets.

## LES MESURES ANTISEMITES EN ROUMANIE

Bucarest, 10. — Le sous-secrétariat à la Presse et Propagande confirme que les Juifs ne sont pas admis dans le parti « Front de la renaissance nationale ». L'ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA CONSTITUTION ROUMAINE

Bucarest, 10. — Le 24 février est l'anniversaire de la proclamation de la nouvelle Constitution qui a créé en Roumanie un régime totalitaire et corporatif. On prépare à ce propos de grandes réjouissances et des cérémonies solennelles en l'honneur du Roi Carol, inspirateur de la Constitution.

## Après la mort de Pie XI Le Pontife défunt exposé à l'hommage des fidèles

Cité-du-Vatican, 10 ? Les détails complémentaires suivants sont communiqués au sujet de la mort de Pie XI :

Vers 4 h. du matin, le Saint Père fut atteint d'une nouvelle crise grave qui suscita parmi son entourage la crainte d'une issue fatale. Le Dr Rocchi, qui n'avait pas quitté, depuis la veille au soir la chambre du Souverain Pontife, prodiguant tous ses soins à l'Auguste malade, quitta le Vatican et se rendit en auto chez le médecin traitant en chef, le prof. Milani. Mais toute tentative de le sauver apparut inutile.

L'état de Pie XI s'aggrava de plus en plus et il décéda après avoir reçu les derniers sacrements des mains de Mgr Dermanis, prélat sacristain du palais apostolique.

Mgr Respighi, prélat du palais apostolique, revêtit la dépouille du Pape du costume de laine blanche avec camail et calotte rouges. Les mains du mort avaient été réunies, serrant un petit crucifix et un chapelet. Quatre gros cierges furent allumés autour du lit. Devant l'autel érigé dans la chambre, le cardinal Canali a dit la première messe à 7 h. 15. Les cardinaux commencèrent à affluer alors, s'agenouillant et priant devant la dépouille.

A 12 h. le sculpteur Mistruzzi a procédé au relevé du masque du Pontife défunt. Les médecins ont anticipé le moment fixé pour les injections conservatrices du corps.

### A LA CHAPELLE SIXTINE

La dépouille de Pie XI a été transportée à 16 h. 20 dans la chapelle Sixtine où elle a été placée devant l'immense poème pictural qu'est le Jugement dernier, de Michel Ange; les yeux clos du Pontife défunt sont tournés vers la fresque de la voute qui représente la Création. Le visage est diaphane et d'une remarquable sérénité. Les deux gros cierges qui brûlent autour du corps, ne suffisent pas à dissiper la pénombre où se détachent les visages de ceux qui prient en permanence autour de la dépouille.

Le transport du corps à la Chapelle Sixtine s'est opéré en forme privée. Le cortège passa à travers les immenses salles silencieuses. Un sergent des gardes suisses ouvrait la marche, suivi par deux files de palefreniers, un diacre, puis des détachements de la garde palatine et des gardes nobles, le porteur de croix. Le corps, porté par un brancard était accompagné par le grand Camerlingue ; venaient ensuite les cardinaux et les membres du corps diplomatique.

Au premier étage, derrière la double haie formée par la garde palatine, qui présentaient les armes, étaient agenouillés les prêtres et les séminaristes qui murmuraient le De Profundis. Le corps fut placé sur le lit funéraire recouvert de velours crème. A droite, se placèrent les évêques et les archevêques ; à gauche, les membres du corps diplomatique ; les cardinaux en deçà du corps. A l'issue des prières récitées en commun, tous les assistants se retirèrent. La veillée funèbre fut entreprise par 2 gardes nobles, 2 caméristes de cape et d'épée, 2 évêques caméristes secrets.

LA VISITE DU COMTE CIANO  
Les fidèles furent admis ensuite à défiler devant le corps. Ce fut un flot humain ininterrompu qui, entrant par la porte San Damasco, s'arrêtait un instant devant le corps et s'écoulait par le portail de bronze.

A 18 h. 30, arriva le ministre des Affaires étrangères, le comte Galeazzo Ciano, pour exprimer les condoléances du gouvernement fasciste. Il était accompagné par l'ambassadeur d'Italie près le Saint-Siège. Le comte Ciano fut immédiatement conduit auprès du grand Camerlingue. Le cardinal Pacelli l'a reçu dans son bureau privé.

Le comte Ciano a exprimé, en termes profondément émus, la part profonde que le gouvernement fasciste prend au deuil de l'Eglise. Le cardinal Pacelli a remercié. Puis, sur sa demande, le comte Ciano a été conduit à la chapelle Sixtine, pour se recueillir un instant devant l'Auguste dépouille. Le cardinal Pacelli l'a accompagné personnellement. Le cortège était précédé par 4 gendarmes pontificaux, 4 « scudieri », un casaque rouge, 4 caméristes de cape et d'épée. En traversant la salle royale pleine de fidèles, le comte Ciano a droit levé.

Le gouverneur de Rome et le maréchal Caviglia ont aussi visité le corps. A 19 heures, la visite a été suspendue. Elle sera reprise demain matin à 10 heures.

### LES CONDOLEANCES

DE VICTOR EMMANUEL III  
Le roi et empereur a adressé au cardinal Pacelli le télégramme suivant :

« Tandis que la Sainte Eglise Romaine est si douloureusement frappée par la

mort du Souverain Pontife Pie XI, la reine et moi, participons profondément à votre deuil.

« Votre cousin, Victor Emmanuel. »  
Le comte Ciano a également adressé un télégramme au cardinal Pacelli.

Le Duce a adressé le télégramme suivant à S. Em. Rév. le cardinal Pacelli :  
« La disparition du Pape de la Conciliation, est un deuil pour l'Eglise et pour la nation italienne. Interprète des sentiments du peuple italien, j'envoie à Votre Eminence Révérendissime et au Sacré-Colège, les condoléances du gouvernement fasciste et mes condoléances personnelles. »

### LE TRANSFERT A LA BASILIQUE DE ST-PIERRE

Les ornements de fête disposés à la basilique de St-Pierre, à l'occasion de la cérémonie solennelle de dimanche prochain, ont été remplacés par des draperies de deuil.

Sur la place de St-Pierre, la foule se succède sans interruption. Elle stationne aussi, recueillie et émue, devant l'admirable portail de bronze, le chef d'œuvre de Bernin, qui est entr'ouvert et surmonté du drapeau pontifical hissé en berne. Les gardes suisses y veillent.

Aujourd'hui, dans l'après-midi, le corps sera transporté de la chapelle Sixtine à la basilique de St-Pierre.

### LE GOUVERNEMENT DE L'EGLISE

Le pouvoir est assumé par le Sacré Collège, composé de 62 cardinaux (dont 52 désignés par Pie XI) qui se réunira dès demain pour trancher les problèmes les plus urgents. Les pouvoirs exécutifs sont assumés par un comité plus restreint. Le grand Camerlingue n'est que le représentant du Sacré-Colège.

Voici la composition du Sacré-Colège par nationalités :

35 cardinaux italiens (dont 6 évêques, 25 prêtres et 4 diacres) ;  
27 cardinaux étrangers (tous de l'ordre des prêtres), répartis comme suit : 6 français, 4 allemands, 4 américains du nord, 3 espagnols, 2 américains du sud, 1 polonais, 1 tchécoslovaque, 1 hongrois, 1 belge, 1 portugais, 1 anglais, 1 irlandais, 1 oriental.

### L'ELECTION DU NOUVEAU PAPE

Conformément à une innovation introduite par Pie XI lui-même, la réunion du Conclave pour l'élection du successeur du Pape défunt n'aura pas lieu 9 jours après le décès, mais dans un délai plus long, 15 ou 18 jours, afin de permettre aux cardinaux se trouvant dans les pays les plus éloignés de participer à l'élection. On prévoit donc la réunion du Conclave pour le 28 février ou le 1er mars et peut-être même pour une date un peu plus lointaine.

## L'écho dans les grandes capitales d'Occident

Rome, 10 - Tous les journaux parus en édition extraordinaire, annoncent la mort du Pontife et consacrent des pages entières à la vie et l'action du Saint Père.

La presse relève la grande importance des encycliques de Pie XI, dont beaucoup ont eu un fondement social et démontraient la compréhension de Sa Sainteté pour les nécessités sociales des temps nouveaux.

Le Pape Pie XI a été souvent appelé « le Pape des missions » étant donné qu'il avait donné le plus grand élan aux missions catholiques de tout l'univers.

Le principe organique adopté par Pie XI se manifeste dans l'intensification du développement des ordres hiérarchique, disciplinaires et scientifiques de l'Eglise catholique.

Dans les premières 14 années de son pontificat il institua vingt nouvelles provinces ecclésiastiques. Sous son pontificat la bibliothèque vaticane a enregistré les avantages d'une importance primordiale comme l'accès aux nouveaux dépôts d'une capacité de 800 mille volumes. Pour ce qui regarde le monde laïc, il donna l'élan décisif à l'action catholique en la définissant comme la collaboration entre le monde laïc et l'apostolat hiérarchique de l'Eglise. Aucun autre pontificat ne fut aussi riche en béatifications et canonisations. Pie XI a procédé à la proclamation de 29 saints dont Don Bosco. Il créa 71 cardinaux dont 19 sont morts pendant son pontificat et 52 font parti du Sacré Collège, avec 10 autres créés par Pie XI et Benoît XV.

### LE PACTE DE LATRAN

Une des plus belles œuvres du pontificat du Pape Ratti, écrivent les journaux, c'est la solution de la question romaine. Il eut, dans sa pensée, claire et parfaite,

## Un communiqué du G. Q. G. de Salamanque: La frontière des Pyrénées est occupée de Bourg-Madame à Port-Bou

## La guerre est finie en Catalogne

Salamanque, 11. — Le Grand Quartier Général communique la note suivante :  
« Durant la journée de vendredi la frontière de Pyrénées a été occupée sur toute l'étendue du front, depuis Bourg-Madame jusqu'à Port-Bou. La guerre est achevée en Catalogne. »

### LES ANARCHISTES A L'ŒUVRE

Paris, 11. — Le « Jour » publie des détails impressionnants sur l'œuvre de destruction et de mort accomplie par les anarchistes à Puigcerda où ils ont brûlé une série de villas et assassiné quinze personnes.

★ De l'Agence Havas :

On entend des explosions indiquant que les Républicains font sauter divers ouvrages. Ils firent sauter notamment le dépôt de munitions de Port-Bou, puis la gare de cette ville.

### 14.000 MILICIENS REPARTENT POUR L'ESPAGNE NATIONALE

Paris, 11. — Le nombre des miliciens qui demandent à regagner l'Espagne nationale s'accroît de jour en jour. Hier

## Negrin, Del Vayo et Miaja veulent continuer...

### C'est une entreprise sans issue, dit-on à Londres

Paris, 11. — Dès leur arrivée en avion à Valence, M. M. Negrin et Del Vayo se sont entretenus avec le général Miaja et ont publié une proclamation annonçant leur intention de poursuivre la lutte jusqu'au dernier homme.

### LA PRESSE ANGLAISE RECOMMANDE LA PAIX

Londres, 10 (A.A.) - Les dernières évolutions politiques en Espagne ont encouragé quelque peu la presse londonienne qui s'attend à une fin imminente de la guerre d'Espagne.

Des manchettes telles que « la guerre d'Espagne peut se terminer la semaine prochaine » et « la paix en Espagne enfin » apparaissent en première page dans certains journaux anglais, tandis que d'autres journaux se montrant plus réalistes expriment leur satisfaction au sujet de la victoire diplomatique de Minorque.

Le Daily Telegraph écrit : « Valence et Madrid combattent encore contre des forces invincibles. Heureusement, il existe d'heureux présages permettant d'escompter la conclusion de la paix par un accord pour lequel le transfert pacifique de Mi-

norque des républicains aux nationalistes peut être pris comme exemple. L'Angleterre a rendu un service désintéressé en assurant ce transfert. Ceci devrait être interprété comme apportant un soulagement plutôt qu'un acte excitant les soupçons, ainsi que l'a fait, semble-t-il, Berlin. Ceci revient à dire qu'une partie du danger a été éliminé et que la possibilité d'une entente entre les antagonistes a été démontrée. »

Le Times écrit : « L'intervention diplomatique de la Grande-Bretagne dans le différend de Minorque a été couronnée hier de succès. La tâche entreprise par la diplomatie et la marine britanniques consistait simplement à mettre les états-majors en contact. Quel autre pays pouvait prendre une telle initiative ? L'impartialité constante de la politique britannique durant la guerre civile, commença à porter son fruit. La mission de Minorque a été complétée au moyen de procédés diplomatiques et non pas par l'extension des hostilités. »

Après avoir décrit la confusion qui régnait dans le pays, spécialement dans le territoire occupé par les républicains, le Times ajoute : « Il ne leur reste à faire maintenant que de liquider. Ils ont fait assez pour la gloire (?) »

Le Times rappelle les termes pacifiques de Negrin et fait remarquer que la vérité est que Negrin n'est pas en position de poser de conditions. Mais Franco s'est comporté d'une façon raisonnable dans toutes les villes qu'il a conquises et il n'y a aucun doute qu'il ne soit aussi déterminé que Negrin à faire de l'Espagne un pays indépendant.

Le Times conclut en ces termes : « Franco augmentera certainement l'admiration que sa victorieuse conduite de longue et ardente campagne a inspirée s'il poursuit l'épreuve de son adresse militaire en faisant preuve d'une indulgence politique. »

### L'ATTITUDE DE LA FRANCE

Paris, 10 (A.A.) - M. Daladier reçut trois délégations de députés composées la première de M. Blum et des membres du bureau exécutif du groupe socialiste, la seconde de M. Flandin et des membres du groupe France-Espagne, la troisième de M. Marin et des membres du bureau de la Fédération Républicaine.

Le Président du Conseil s'est entretenu avec ces trois délégations des problèmes posés par les dernières évolutions du conflit espagnol et des négociations en cours avec le gouvernement de Burgos.

\*\*\*  
Paris, 10. — On prête aux radicaux l'intention de s'opposer à la reconnaissance de Franco aussi longtemps que Valence et Madrid continueront la lutte.

M. Daladier a annoncé que le Conseil des ministres de mardi sera particulièrement consacré aux divers problèmes que posent les récents événements de Catalogne et que les décisions qui seront prises seront communiquées au Parlement.

## Mensonges

L'antifascisme international a repris le vieux thème usé jusqu'à la corde des prétendues visées de l'Italie sur des territoires turcs. On sait assez tout le mal que ces affirmations grotesques, inventées de toutes pièces, avec une tranquille impudeur, ont causé aux rapports des deux nations méditerranéennes.

Le plus surprenant c'est que ces publications malveillantes puissent trouver parfois un écho, voire un semblant de créance, dans la presse locale. C'est apporter aux pêcheurs en eau trouble, aux semeurs de discorde, un concours — involontaire sans doute — mais bien inutile !



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les revendications italiennes et la Turquie

Commentant les publications de certains journaux étrangers au sujet de prétendues visées italiennes sur le territoire turc, l'Ikdam écrit ce matin :

Tout comme chaque pays, l'Italie peut nourrir de grandes aspirations. Mais cela ne signifie pas qu'elle doit les réaliser à tout prix.

Pour ce qui est de la partie de ces aspirations qui nous concerne, le monde entier, et les dirigeants de l'Italie également, savent que la Turquie est un pays uni et fort qui ne consentira jamais au partage de la moindre partie de son territoire.

La Turquie n'aspire qu'à la consolidation de la paix mondiale et ne nourrit aucune aspiration politique. Mais quand il est question de l'intégrité de son propre territoire, nul n'ignore les miracles qu'elle a réalisés pour la défense de chaque pouce de son sol.

Nous avons fréquemment assisté à des rumeurs susceptibles d'ébranler notre amitié avec l'Italie. Le gouvernement italien les a démenties de la façon la plus catégorique. Les cartes et les aspirations attribuées à l'Italie qui paraissent actuellement sont de nature à justifier de notre part plus d'importance encore que les précédentes et pourraient influencer nos relations amicales futures. C'est pourquoi nous nous refusons à croire à ces aspirations qui sont attribuées à l'Italie.

## Est-ce une ruse, une provocation ?

Le Vakit également enregistre ces rumeurs et observe à ce propos :

L'Italie officielle, c'est-à-dire celle qui est maîtresse des destinées de l'Italie et la Turquie ne sont pas des pays hostiles l'un envers l'autre. Il fut un temps où l'Italie, quoique dans une mesure moindre, eut des aspirations à des zones d'influence. C'était l'époque où l'Empire ottoman vivait sa dernière phase et où l'Etat national venait à peine de naître. Même alors, il nous semble que les Turcs ont témoigné de leur attachement à la patrie. Ultérieurement on n'a pas été sans attribuer à l'Italie des tendances susceptibles de faire douter de sa bonne foi ; mais à chaque fois des rectifications officielles, directes ou indirectes, n'ont pas tardé à redresser tout cela.

Alors, sommes-nous en présence d'une ruse ?

Sommes-nous en présence d'une provocation tendant à troubler les rapports turco-italiens et à aggraver la situation internationale déjà si troublée ?

Le Vakit conclut en soulignant la force, l'unité et l'intangibilité de la nation et de la patrie turques.

On ne peut porter sur le territoire turc ni la main, ni le regard. Nous sommes convaincus que le monde entier sait cela.

## Un superb-bila

C'est celui de l'activité du ministre des Travaux publics que M. Yunus Nadi trace éloquemment dans le Cumhuriyet et la République :

Le pays et surtout la ville d'Istanbul se doivent de remercier profondément le ministre de travaux-publics M. Ali Çetinkaya pour ces rachats.

La Derkos avait été rachetée d'abord. Par la suite, les Eaux d'Usküdar furent aussi rachetées par Ali Çetinkaya. Voici, par ailleurs, les services publics nationalisés depuis 4 ou 5 ans, sous le ministère de Çetinkaya, qu'assista, en partie, M. Şikri Saracoglu.

Chemins de fer Izmir-Kasaba et Prologements ; Chemin de fer d'Aydın, de Mudanya-Bursa ; Quais d'Istanbul, Electricité d'Istanbul, Sté d'Aviation Aéro-Espresso et Air-France, Téléphones d'Izmir, Téléphones d'Istanbul.

Lorsque le gaz d'Istanbul et l'Electricité de certaines provinces seront rachetés, il n'y aura plus aucun service public dépendant du capital étranger en Turquie. Ce qui reste n'est d'ailleurs, presque rien en comparaison de ce qui a été fait et le rachat en sera des plus aisés.

Nul doute que tout le monde convient que ce bilan est d'une beauté capable de flatter l'amour-propre national et qu'il constitue un résultat des plus brillants digne d'éveiller en nous des sentiments de grande satisfaction et de reconnaissance envers le gouvernement républicain.

## Un calme partiel

M. Hüseyin Cahid Yalçın note dans le Yeni Sabah :

Un calme relatif règne sur le terrain politique international. Depuis l'assassinat

me-Orient jusqu'à l'Extrême-Occident, on semble plongé dans le repos qui suit un grand effort et se préparer en silence en vue de nouveaux bonds.

On ne parle plus guère des hostilités sino-japonaises. Après avoir dépensé un effort considérable, les Japonais s'étaient livrés à des actes susceptibles de menacer les intérêts anglais et américains ; après l'échange de notes, le bruit s'est calmé. Les Chinois en ont profité pour annoncer des succès partiels. S'il n'y avait pas eu ces petits engagements on pourrait dire qu'une apparence d'équilibre et de stabilité s'est établie en Extrême-Orient.

Si nous rapprochons d'avantage de l'Europe, nous rencontrons la Russie soviétique. Elle observe depuis un certain temps un silence significatif et se cache, en quelque sorte, sous un voile de mystère. Elle n'a pas fait entendre sa voix même au moment où la tempête faisait rage sur l'Europe. Elle n'a fait aucun cas de tout ce que l'on disait de l'invasion de l'indépendance de l'Ukraine. Et pourtant dès que l'on parle d'Ukraine, c'est à la grande Ukraine que l'on songe.

Si de la Russie nous sautons en Europe nous voyons que le tumulte en Europe-Centrale qui semblait devoir compromettre la paix du monde, s'est calmé. L'union de l'Autriche à l'Allemagne est déjà de l'histoire ancienne. Personne ne songe plus à s'intéresser à la Bohême alors qu'hier encore, pourrait-on dire, il ne nous était impossible d'ouvrir notre journal le matin sans qu'il y fut question de la Tchécoslovaquie.

Les discours de M. Hitler qui suscitaient tant d'anxiété sont devenus inoffensifs. L'Italie rappelle l'aspect serein du Vésuve après une éruption et ce ne sont pas l'envoi de 5 ou 10.000 hommes en Libye ou la réunion de la milice à Rome pour une période d'exercices qui pourraient troubler sérieusement la paix.

Et l'Espagne ? Cette étrange guerre dont nous attendions la fin avec impatience depuis 2 ans touche à son terme. Mais il n'y a pas trace du déluge que l'on redoutait. Au moment où l'on s'attendait au pire, chacun pousse un soupir de soulagement en voyant se dissiper le cauchemar qui oppressait l'humanité.

La morale de cette histoire c'est qu'il ne faut s'abandonner à un pessimisme excessif et que l'on aurait tort de considérer le proche avenir sous des couleurs trop sombres. Les facteurs qui, en raison de l'horreur de la guerre, préfèrent le maintien de la paix ont eu le dessus. Les humains ne sont pas disposés à courir d'un cœur léger à la tuerie.

## LA VIE SOCIALE

### LA NOUVELLE LOI SUR

#### LES PETITS METIERS

Le projet élaboré par le gouvernement pour la réglementation des petits métiers a été examiné par les commissions parlementaires de l'Economie, de l'Instruction publique et de l'Intérieur, qui y ont apporté certaines modifications. Conformément à ce projet sont définis « petits métiers » ceux qui sont exercés par un artisan seul ou avec le concours d'apprentis et d'ouvriers dont le nombre n'est pas supérieur à 10, dans des ateliers particuliers et des marchés. Le travail devra être exercé à la main. L'artisanat exercé à domicile, dans le cadre de la famille, constitue une catégorie à part qui n'est soumise à aucune disposition spéciale.

Pour exercer un petit métier quelconque, il faut être âgé de 12 ans au minimum. Dans le cas où les artisans appelés sous les armes seraient utilisés dans l'armée, pour l'exécution de travaux conformes à leur profession la durée de leur service militaire leur sera comptée pour leurs années d'apprentissage.

Les étrangers légalement autorisés à exercer des petits métiers, en Turquie, devront remplir les mêmes conditions prévues pour les artisans turcs. Ils subiront une sorte d'examen de maîtrise ou de compétence professionnelle auprès des associations locales des petits métiers qui en référeront au ministère de l'Economie.

Les apprentis subiront à la fin de leur apprentissage un examen à l'école des apprentis. En cas de succès, ils prendront le titre de « Kalfa ». Au bout d'un délai déterminé, ils pourront demander à subir un nouvel examen pour l'obtention du titre de maîtres ou « usta ».

## LE GENERAL LÜTZE

### EN TRIPOLITAINE

Palerme, 10 — Le général Lütze accompagné du général Russo est parti en avion pour Tripoli.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### LES FUNERAILLES DE MME TOEPKE AURONT LIEU AUJOURD'HUI

A l'occasion de la mort de la femme du consul général d'Allemagne, un registre a été ouvert au consulat, depuis hier matin pour les condoléances.

Les funérailles de la défunte auront lieu aujourd'hui. Le vali-adjoint y représentera le gouverneur de la ville.

Le docteur Lütfi Kirdar et son adjoint se sont rendus hier au consulat général d'Allemagne pour exprimer leurs condoléances.

## LA MUNICIPALITE

### LES BOUCHERS ET

#### LE PRIX DE LA VIANDE

Les bouchers d'Istanbul ont pris de nouveaux certains décisions et ont entamé certaines démarches en vue de provoquer une hausse des prix de la viande. Voici comment ils ont procédé :

Leur première démarche a été pour le vali et président de la Municipalité Le Dr. Lütfi Kirdar a reçu leurs délégués et les a entendus. Une triple demande lui était présentée : établissement d'un prix-limite sur le bétail vivant et sur le bétail abattu, élévation du prix-limite sur la vente de la viande du bétail. Sur ces trois points, le Dr. Kirdar a jugé les prétentions de bouchers infondées et leurs démarches irrecevables. Il les a donc rejetées.

Les bouchers ont envoyé alors une délégation à Ankara. Celle-ci a voulu d'abord rendre visite au ministre de l'Economie. Toutefois M. Hüsni Şakir était parti le jour même pour Istanbul. La délégation s'est donc rabattue sur le ministre de l'Agriculture M. Muhlis Erkmene. Le ministre a promis d'examiner tout particulièrement la partie de la démarche des bouchers qui a trait à l'activité de la Direction des entreprises agricoles de l'Etat.

Or, note notre confrère le « Haber », il convient de préciser tout de suite que ces efforts des bouchers en vue d'obtenir une modification du prix-limite sur la viande sont injustifiés et constituent une manœuvre destinée à couvrir leurs propres agissements. La vérité est que la plupart d'entre eux vendent la viande à un prix très supérieur à celui fixé par la Municipalité. Ils invoquent, pour justifier leur attitude auprès du client, les prétextes les plus divers : l'insuffisance du prix-limite fixé par la Ville, l'insuffisance des arrivages, etc... Dans ces conditions les étiquettes exposées en vitrine et dont on ne tient pratiquement aucun compte sont une sorte de

dérision. La Direction des Entreprises agricoles de l'Etat a conclu avec les bouchers auxquels elle livre de la viande un accord en vertu duquel ceux-ci s'engagent à vendre cette marchandise à 40 piastres. Et une manche de bénéfice leur est assurée ainsi. En cédant effectivement la viande à 50 piastres, les bouchers font du capital de l'Etat un instrument de leurs propres gains abusifs, ce qui constitue une sorte de scandale.

## PARC OU CIMETIERE ?

On a renoncé à transformer en un parc le cimetière d'Abbasağa, à Beşiktaş. Le projet présenté par la présidence de la Municipalité et approuvé par la commission civile prévoyait la transformation partielle du cimetière en parc. Plusieurs conseillers municipaux ont objecté, lors de la séance d'avant-hier de l'Assemblée de la Ville, que pareille solution est invraisemblable et le voisinage d'un parc et d'un cimetière inadmissible. Le directeur des cimetières, M. Süleyman a expliqué alors que la Direction des Musées ayant insisté pour la conservation de certaines tombes historiques, on avait songé à ce moyen-terme. L'Assemblée a jugé plus opportun de laisser en l'état le cimetière tout entier. Et c'est encore, tout compte fait, la solution la plus sage.

## LES ASSOCIATIONS

### LE BAL DU «CIRCOLO ROMA»

Le bal du « Circolo-Roma » que nous avons annoncé hier est remis au samedi 18 mars, mi-carême.

## COLONIES ETRANGERES

### PROJECTIONS A LA

#### «CASA D'ITALIA»

Aujourd'hui 11 crt. le film «Lumière de Rome» et d'autres films sonores seront projetés à la «Casa d'Italia» à 16 h. 30 18 h. et 21 h.

L'entrée est libre et absolument gratuite.

## LES CONFERENCES

### AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi, 16 février à 18 h. 30 causerie de M. Nusret Sadullah Avaslı sur :

#### Le Bosphore d'autrefois

### A L'INSTITUT ARCHEOLOGIQUE ALLEMAND

Aujourd'hui, 11 crt. à 18 h. très exactes une conférence avec projections aura lieu à l'Institut Archéologique Allemand, rue Sira Selvi, No 123. L'ingénieur Dr Naumann parlera sur

La construction des villes dans le passé et aujourd'hui

L'entrée est libre. Prière d'être ponctuel.

# La comédie aux cent actes divers...

## LA TENTATION

La direction du cinéma de Şehzadebaşı avait disposé dans une vitrine, d'abondantes tablettes de chocolat enroulées dans des papiers aux couleurs voyantes. Elle comptait sur l'attraction que ces belles choses exerceraient sur les enfants.

Le calcul était psychologiquement exact.

Cette attraction fut même si forte que le petit Fethi ne put y résister. Et comme il était plutôt démuné de fonds, il essaya de se procurer ces alléchantes friandises sans bourse délier. Surpris au moment où, s'étant introduit dans le buffet, il y remplissait ses poches, il voulut fuir. Dans sa précipitation, il heurta contre une vitre et s'est blessé assez grièvement à la tête.

La police l'a conduit à l'hôpital de Cerrah paşa. L'enquête sur son larcin sera poursuivie après sa guérison.

## LA PIECE A CONVICTION

La dame Despina habitant à Kumkapı, aux environs de Langa, avait intenté une action, par devant le premier tribunal de paix de Sultan Ahmet contre ses voisines Vassiliki et Marika, les accusant de l'avoir battue pour assouvir une vieille rancune. Les deux prévenues niaient, naturellement.

Voici la preuve à l'appui de mes affirmations, s'écria alors la plaignante. Et elle tendit vers le juge... une poignée de cheveux !

Elles m'ont si bien battue, ajouta-t-elle, qu'elles m'ont même arraché mes cheveux.

Ce témoignage inattendu a convaincu le tribunal. Vassiliki et Marika ont été condamnées à 25 livres d'amende chacune.

## RAPT MANQUE

Le batelier Halil, d'Ordu, s'était épris d'Irfan, la fille adoptive de son oncle. Il avait voulu l'épouser. On lui avait refu-

sé la main de la jeune fille.

Halil est homme de décision et d'action. Il convainquit sa bien-aimée et voulut fuir avec elle à Istanbul. Le couple s'embarqua non pas dans la barque de Halil, trop frêle pour contenir le bonheur de nos amoureux, mais à bord d'un solide paquebot de la Deniz-bank.

Irfan, toutefois ne tarda pas à être prise de remords. Elle débarqua à la première escale et retourna à Ordu.

Désespéré, ne voulant rebrousser chemin lui aussi, de crainte d'être arrêté, Halil continua son voyage dans l'espoir de trouver l'oubli à Istanbul.

Entretemps, le terrible oncle avait tenté une action en justice pour rapt et détournement de mineure. Halil était donc recherché. Pendant quelque temps, il ne fut pas retrouvé et peut-être Halil serait-il parvenu à faire perdre ses traces dans la grande ville, sans un incident fatal. Il se prit de querelle avec un quidam, pour un prétexte futile et a été arrêté. Au corps de garde où l'on avait reçu son signalement on n'eut pas de peine à le reconnaître. D'ailleurs Halil a fait des aveux complets. Il sera renvoyé à Ordu.

## UNE ARRESTATION

Une communication adressée à la direction de la Sûreté d'Istanbul également par le vilayet d'Ordu, annonçait la présence en notre ville d'un certain Haydar du village de Sarışeyh à Gülmüşane, prévenu d'avoir assassiné récemment le nommé İsmet. L'enquête menée par la police a permis d'établir que l'individu en question se trouvait à Unkapan. où il travaillait comme marchand ambulancier attaché à un four. Arrêté Haydar a subi un interrogatoire par devant le premier tribunal de paix de Sultan Ahmet. Il nie obstinément.

Le juge ne s'est pas laissé influencer par ses dires et a ordonné son arrestation et son envoi à Ordu, sous escorte.

# Nouveaux aspects de la question espagnole

Le correspondant à Rome de la Gazzetta del Popolo mande à son journal :

La question espagnole est actuellement au premier plan et ses aspects sont bien intéressants.

Les chefs rouges ont fui, les valises pleines. Mais dans leur hâte, ils ont laissé beaucoup de choses et notamment beaucoup d'objets volés qu'ils avaient pourtant transportés jusqu'ici avec eux. Il s'agit du butin pris aux églises et aux résidences des gens aisés : cadres, or, anneaux, argenterie.

La déroute est complète et l'on ne peut admettre que les débris des forces enfermées entre Madrid et Valence soient en mesure d'organiser une résistance sérieuse. Le Duce avait donc parfaitement raison lorsque, à l'occasion de la récente visite à Rome des ministres anglais il répondit à la première allusion faite à la question espagnole qu'il n'y avait qu'à attendre la victoire, désormais imminente, de Franco.

Dans ces conditions, on ne peut qu'attribuer à une véritable aberration les aspirations de certains milieux anglo-français à une médiation. Médiation entre qui ? Avant la chute de Barcelone et quand existait encore un gouvernement rouge, il était juridiquement admissible de parler de médiation : aujourd'hui que la Catalogne est occupée, que le gouvernement rouge est en fuite, qu'une résistance rouge ultérieure apparaît dépourvue de toute efficacité possible, parler de médiation est simplement grotesque.

Le fait rappelle joyeusement à la mémoire la fin de Tafari. Alors également, lorsque Tafari — lui aussi avec son butin, comme les meneurs rouges — fuyait vers l'Europe, sous les auspices des infatigables Eden et Delbos, on caressait à Genève des rêves de médiation.

Le Duce répondit par l'occupation de toute l'Ethiopie et Franco répond par l'occupation de toute l'Espagne.

Il n'y a aucune négociation à mener avec le gouvernement rouge désormais inexistant, avant tout parce qu'en ne se trouvant plus sur le sol national, il a perdu toute qualité constitutionnelle de représentant d'une partie quelconque de l'Espagne ; en second lieu, parce que la victoire de Franco ne peut être que totale et définitive, une victoire que l'on conquiert seulement par les armes comme précisément Franco est en train de la conquérir.

Puis il y a un autre aspect de la question : le passage en France, outre les chefs, des troupes « rouges ». Beaucoup se rendent, quelques-uns sont tués en combattant, d'autres — les plus nombreux — se sauvent en France. Aujourd'hui, on apprend l'arrivée de nombreux chars armés et aussi de grosse artillerie. Hier, en annonçant l'atterrissage d'une vingtaine d'avions dont les pilotes avaient préféré prendre le chemin de la France (simple, retour, du reste) plutôt que d'affronter l'aléa d'une rencontre avec l'aviation légionnaire qui, depuis le début de la guerre, a exercé la maîtrise du ciel et qui, ces jours derniers, a fait un véritable massacre d'appareils rouges.

Les soldats passent isolément, débandés et ils passent aussi en formations régulières, par milliers d'hommes. Combien sont les miliciens réfugiés en France ? On cite de gros chiffres qui oscillent entre 100 et 200.000. Mais on ne sait rien de précis, d'autant plus que l'afflux n'est pas achevé.

Voici un grand problème.

Nous pouvons admettre que la France n'ait pas fermé la frontière. Elle ne l'avait jamais été aux secours destinés aux rouges ; il n'était pas possible qu'elle le fut maintenant que ces secours, quelque peu décimés, reviennent en arrière. A l'entrée en France, les miliciens sont désarmés. C'est ce que l'on nous dit. Mais ensuite ? On ne sait rien de plus.

Mais il faudra tout de même le savoir parce que le cours des événements prochains dépendra en grande partie de ce que la France fera des hommes de l'ex-gouvernement rouge et des ex-miliciens.

Il est évident que si la France tolère l'existence d'un soi-disant gouvernement espagnol sur son territoire, elle aura assumé pour ce seul fait une attitude hostile à l'Espagne nationale. Et l'on pourra en dire de même si les ex-miliciens, au lieu d'être renvoyés à leur pays d'origine, sont encadrés à nouveau, par exemple, dans la Légion étrangère ou gardés plus ou moins à proximité de la frontière. Cette dernière hypothèse mérite d'être considérée étant donné que déjà plusieurs journaux français demandent au gouvernement de combler les vides des classes françaises par l'enrôlement des miliciens.

La question espagnole peut être vraiment liquidée. Mais à condition que la France, qui a déjà la responsabilité d'avoir prolongé la guerre de plus de deux ans, n'assume pas la nouvelle responsabilité de faire peser une menace sur l'Espagne nationale de Franco.

Comme il y a des gens qui sont pressés de savoir si et quand les volontaires italiens quitteront l'Espagne, nous tenons à dire qu'ils ne la quitteront certainement pas si toute menace de retour offensif des rouges n'est pas écartée.

Peut-il y avoir quelqu'un qui soit disposé à croire que nous avons fait répandre le sang de milliers de jeunes Italiens pour avoir ensuite la satisfaction de livrer à nouveau l'Espagne à l'influence de la maçonnerie française ?

## DE PORTOFINO A SESTRI LEVANTE EN L'HONNEUR DE G. MARCONI

Rome, 8. — Toute une grande série d'initiatives destinées à remettre en juste valeur et à développer tout le littoral ligurien de Portofino à Sestri Levante, et qui seront prises dans le but d'honorer dignement la mémoire du Grand Génie Italien et bienfaiteur de toute l'humanité, Guglielmo Marconi, qui, le long de ce trait d'ac Riviera, développa la plupart de ses dernières grandes recherches, va être bientôt approuvée et rapidement réalisée.

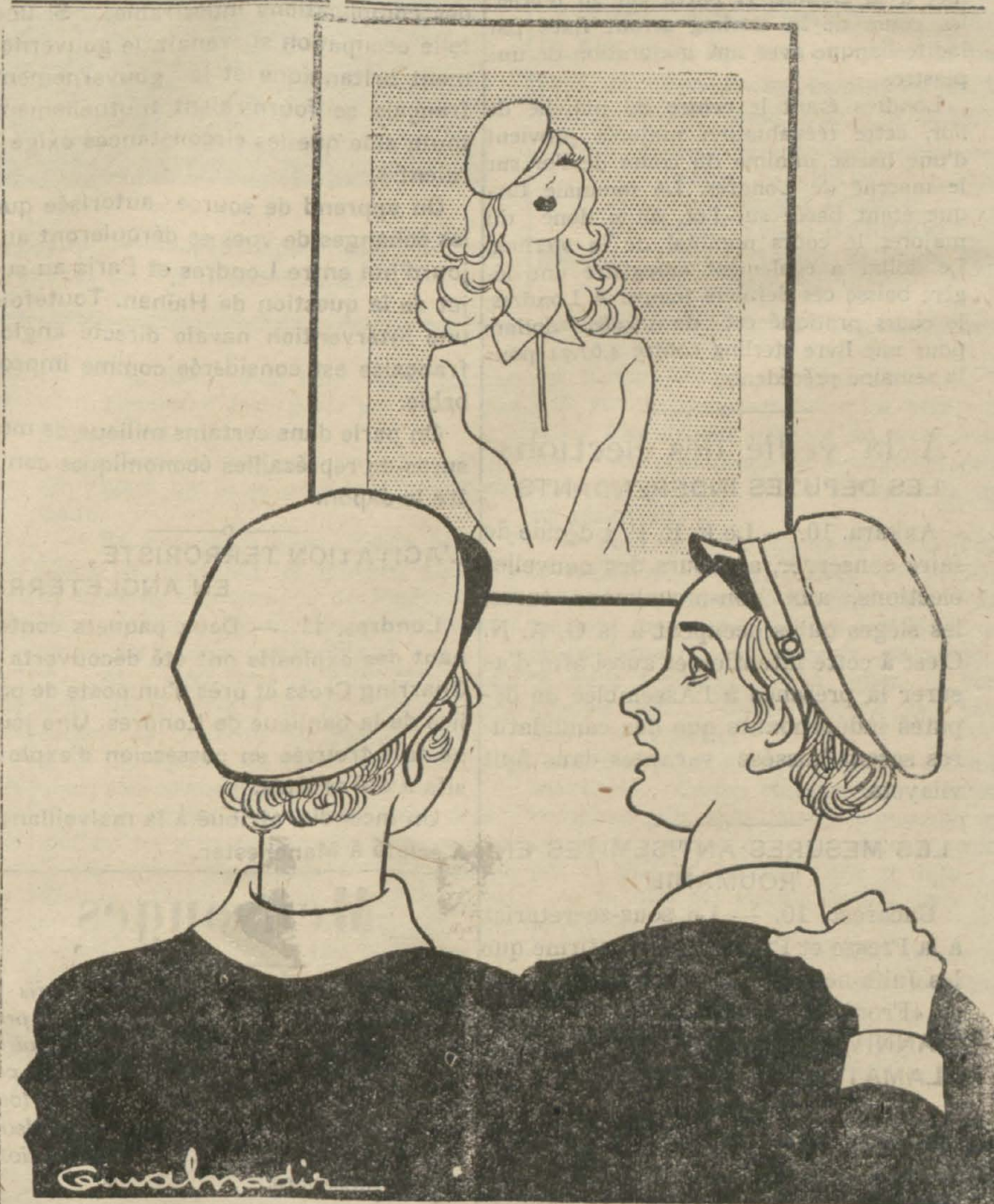
Le Conseil Directif de l'Organisation Autonome du Mont de Portofino, a adhéré avec enthousiasme à ce programme de mise en valeur et de développement de l'incomparable zone, et il a cueilli l'occasion pour approuver l'idée de changer de nom au Golfe de Rapallo ; celui-ci ne s'appellera plus « Golfe Tigullio », mais « Golfe Marconi ».

L'on est dans l'attente des mesures exécutives de la part du Ministère de la Culture Populaire duquel dépendent, comme l'on sait, toutes les manifestations artistiques et de Tourisme qui rentrent dans le domaine culturel et spirituel.

## LES ARTS

### UN CONCERT SYMPHONIQUE A LA «CASA D'ITALIA»

Un concert symphonique organisé par le Mo Silvestro Romano et ses élèves aura lieu demain dimanche, à 17 heures, à la «Casa d'Italia». L'entrée est absolument libre et gratuite.



«Les écolières ne devront plus porter les cheveux longs»

(Les journaux)

— Est-ce une actrice de cinéma ?

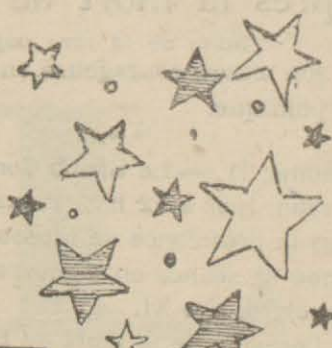
— Mais non, c'est ma photo de l'année dernière...

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)





# L'ECRAN



## Les étoiles qui montent Les films d'Edwige Feuillère, actrice italienne tournant en France

Edwige Feuillère est l'une des plus belles et des plus talentueuses actrices que possède la France. Pourtant Mlle Feuillère, de son vrai nom Edwige Cunati, est italienne. C'est sous son nom de Cunati qu'elle s'inscrivit au Conservatoire, quand prise par la passion du théâtre, elle alla à Paris. Elle y fut admise en même temps que Jean-Pierre Aumont, Jeanine Crispin, Raymonde Allain et Jean Martinelli.

**UN SUCCES FOUDROYANT**  
Un jour qu'elle redisait la scène du concours qui l'avait faite admettre, elle fit la connaissance de Pierre Feuillère qu'elle devait épouser quelques mois après. C'est ainsi qu'elle commença à jouer sous le nom d'Edwige Feuillère quelques petits rôles au théâtre.

Deux ans plus tard, elle fut engagée à la Comédie Française où elle obtint un vif succès.

Marc Allégret la remarqua et lui fit tourner dans *Mme Nitouche* un petit rôle, qui permit ainsi aux producteurs de remarquer les qualités photographiques de la débutante. Elle tourna alors sans arrêt : *Le Cordon Bleu*, *Monsieur Albert*, *Les Aventures du Roi Pausole*, *Une petite femme dans un train*, *La Perle*, *Torpèze*, *Maquillage*, *Matricule 37*. Alors elle dut présenter sa démission à la Comédie Française pour être plus libre. Elle tourna auprès de Pierre Brasseur dans *Miroir aux Alouettes*, puis dans *Golgotha* où elle tint le rôle de la femme de Pont-Pilate.

Pourtant, son premier grand succès date de *Barcarolle* qu'elle tourna avec Pierre-Richard Willm pour la première fois son partenaire.

Celui-ci semble lui avoir porté bonheur. C'est avec lui encore qu'elle fit : *Stradivarius*.

Ensuite elle tourna à Rome les deux

versions de *La Route Heureuse* avec Claude Dauphin ; puis enfin *Lucrèce Borgia* où elle fit une création inoubliable.

**LA STAR LA PLUS ELEGANTE**  
Après *Lucrèce Borgia*, Edwige Feuillère disparut. On la chercha partout, mais il fut impossible de la retrouver. Les producteurs étaient affolés. Avait-elle été victime d'un accident ? avait-elle été kidnappée ? était-elle morte ? La vérité était plus simple et beaucoup moins tragique. Edwige était dévorée par un grand amour, pour lequel elle avait tout abandonné. Après plusieurs mois d'absence elle revint toute seule, elle avait divorcé de Pierre Feuillère et elle garda le silence sur son escapade.

Elle commença par tourner *Mister Flow*, qui semble être le film qu'elle préfère car il la change de ses rôles d'espionne et d'aventurière. Pourtant elle redécouvrit ce qu'elle n'aime pas dans les deux films qui suivent : *Marthe Richard*, au service de la France, où elle interprète le rôle de la célèbre espionne ; et *Feu* où elle est une aventurière faisant la contrebande d'armes. Ce film pourtant ne plût pas. La *Dame de Malacca* qu'elle tourna ensuite obtint au contraire un très gros succès. Elle eut pour metteur-en-scène Marc Allégret qui l'avait fait débiter et qui lui donna enfin un rôle de vraie femme comme elle en réclamait depuis si longtemps.

Elle vient de terminer maintenant après de Jean Murat : *J'étais une aventurière*, qui obtint actuellement un très grand succès en France.

Edwige Feuillère joint à son talent et à sa beauté une très grande élégance et un goût très sûr. Elle détient le titre de la plus élégante star de l'écran français.

## EN VRAC...

Petites histoires des grandes vedettes  
Grandes histoires des petites vedettes

### LOGIQUE ENFANTINE :

Pendant qu'on tournait la *GRANDE VALSE*, actuellement en vision en notre ville, une journaliste américaine vint visiter le studio en compagnie de sa petite fille de quatre ans.

— Il faut te tenir très tranquille, dit la maman. Pas un son. Sans ça, tu vois ce monsieur là-bas (elle désigna « Red » Golden, assistant de Duvivier), il coupe la tête aux gens qui font du bruit ou parlent pendant qu'on tourne...

— Mais oui, ajouta solennellement le comique Hugh Herbert ; hier il a coupé la tête de trois personnes, mon enfant ! On commença la répétition. Tout à coup, Gravey éternua bruyamment.

La petite fille tressaillit. Puis, le plus calmement du monde, elle s'approcha de Golden et lui dit de sa jolie petite voix : — Oh ! monsieur, je voudrais vous voir couper la tête à ce monsieur-là, qui a éternué !...

### SHIRLEY VEDETTE No. 1 :

Les chiffres sont toujours impressionnants et une statistique est souvent plus éloquente que toute littérature. Voici que nous vient d'Amérique une curieuse courbe du succès. On a eu l'idée, en effet, aux Etats-Unis, d'établir un référendum chez les directeurs de cinéma et de classer les vedettes d'après les recettes de leurs films.

Shirley Temple a obtenu le No. 1 ; c'est elle qui, de toute l'Amérique, fait les plus grosses recettes. Ajoutons qu'elle tient la première place depuis quatre ans. Clark Gable est classé second.

Sonia Henie, avec ses patins et son sourire, a dépassé la gloire des vedettes les plus chevronnées. Elle tient solidement la troisième place.

### « HOTEL IMPERIAL »

#### DEUXIEME EDITION

Le film « *Hôtel Impérial* » qui avait été l'occasion d'un grand succès pour Pola Negri, vient d'être réalisé à nouveau dans les studios d'Hollywood, avec la vedette italienne Isa Miranda, qui fait ses débuts en Amérique.

« *Hôtel Impérial* » sera pour Isa Miranda un très gros succès personnel. Et les producteurs hollywoodiens se félicitent aujourd'hui de lui avoir fait confiance, et soi !

## Quelques spécimens de la faune des studios

### MONOLOGUE D'UN DIRECTEUR DE PRODUCTION VEREUX

« Cinq mille sur ces piliers raffistolés. Ils font aussi riche que des neufs. Je veux bien que le studio me colle les restes des confrères, à condition qu'on partage.

Quinze cents sur le mobilier en publicité ; il ne faudra pas oublier de truquer une facture.

Trois cents sur les costumes. Ça ne rapporte pas les costumes, foi d'ancien marchand d'habits.

Et cinq cents : les cachets de ces petites qui tournent à l'oeil.

Bonne journée en somme.

Tout à l'heure il va me falloir passer la main dans le dos du délégué pour qu'il me donne un quart d'heure de plus. Jamais cette scène ne sera finie avec cet idiot qui ne peut pas arriver à pleurer dans sa barbe. Allons, pressons.

Côté complications : 150.000 de traites protestées, ça peut attendre. Tant qu'il n'y a pas de plaintes. Il faut que je trouve une combine pour les trois chèques sans provision. Les oppositions, ça ce n'est rien ; un jeu d'écriture ; avant que ces idiots ne s'aperçoivent que je ne travaille plus sous la même raison sociale, j'aurai fait faillite pour la sixième fois. Quand on vit à l'hôtel, c'est bien difficile de vous avoir.

Voyons ; dans trois jours il n'y aura plus un sou pour cette production. Et mon bon Raoul ne va plus vouloir les cracher. Ne va plus pouvoir. Je l'amène donc, avec des larmes dans la voix, chez le copain de l'avenue Lowendal — qui lui prête, à 40% l'an, 25% sur les bénéfices, moitié pour ma pomme. Ensuite la vente, c'est là qu'on va rire.

Donc on arrête dans trois jours. Plus un rond pour les figurants. Mais Raymond n'est pas seulement un metteur en scène de talent, c'est un noble cœur : cet imbécile se fera un devoir de les payer : il ne voudra pas avoir l'air complice. Et puis quoi, il ne va pas faire des histoires pour 2 ou 3 mille balles,

d'avoir patienté tout le temps qu'il a fait avant de lui confier un rôle vraiment fait pour elle.

Tout vient à point, en un temps où, trop souvent, l'on ne sait plus attendre ! A noter dans ce film la rentrée de Betty Compson qui fut une des plus grandes étoiles de Paramount en 1924, et qui vivait retirée du cinéma depuis plusieurs années. Voilà assez longtemps qu'elle attendait l'occasion de réapparaître à l'écran.

### PARENTE IMPREVUE

Un monsieur bien ennuyé, et surtout bien vexé, ce fut le chansonnier-metteur-en-scène Jean Boyer quand, s'étant présenté au contrôle d'un grand cinéma parisien, l'autre jour, et ayant sollicité deux places, il s'entendit demander :

— Mais à quel titre je vous prie ?

Tout doucement il murmura :

— A quel titre ? Mais je suis Jean Boyer.

— Jean Boyer ? Connais pas !... dit le contrôleur en chef, olympien...

Alors Jean Boyer, frémissant de colère mal contenue :

— Vous ne connaissez pas le frère de Lucienne Boyer et le frère de Charles Boyer ? fit-il.

Et à la faveur de cette parenté imprévue, Jean Boyer put avoir ses deux fauteuils.

### ALERTE AU STUDIO !

Pendant les prises de vues d'un nouveau film, tourné par W. C. Fields aux studios Paramount d'Hollywood, une scène à grand spectacle rendit nécessaire la présence d'un éléphant.

On engagea donc un bel éléphant, nommé Bijou, qui pesait le poids respectable de quatre tonnes !

Bijou se tint tout d'abord très bien. Mais soudain, il vit une souris. Alors il prit peur, renversa un projecteur, démolit un décor et son cornac eut toutes les peines du monde à le calmer.

Cela fit dire au joyeux W. C. Fields :

— Il y a un proverbe qui dit : qu'on a souvent besoin d'un plus petit que soi. Il va falloir le modifier et lui faire dire qu'on a souvent peur d'un plus petit que soi !



Une scène suggestive de « Chi è più felice di me » (Le chant de la vie) avec le grand ténor Tito Schipa, qui remporte le succès le plus vif et le plus mérité dans un des grands cinémas de notre ville.

## Violon d'Ingres

Sigrid Gurie avait de la difficulté à prononcer une réplique des *Aventures de Marco Polo* que nous vîmes au « Melek ». Dix fois, elle bafoilla.

Finalement, le metteur en scène Archie Mayo lui dit :

— Ne craignez pas de m'énervier, Sigrid, et ne songez pas à la pellicule que nous gâchons. Vous savez, pour moi, la mise en scène n'est qu'un violon d'Ingres. En réalité, j'ai dix mille actions de pellicules Du Pont alors, plus on gâche, mieux j'aime ça.

quand je lui en lâche 150. C'est vrai qu'il ne les a pas encore.

Il y a la petite Colette qui va hurler demain quand elle ne va pas voir son chèque ; et je ne peux pas lui en donner un sans provision à elle ; elle serait capable de me faire mettre à l'ombre. Oui, mais elle va refuser de tourner. Et même si j'y vais de ma larme ; elle me connaît, la vache ! Quand je pense d'où je l'ai tirée, et qu'elle me doit tout, tout...

Ah ! le monde est bien mauvais ».

L'ELEGANCE INCOMPARABLE de  
**CLAUDETTE COLBERT**  
le TALENT ET LE CHIC de  
**GARY COOPER**  
attirent cette semaine au  
**SARAY**  
la grande foule pour APPLAUDIR  
**LA 8ème FEMME de BARBE-BLEUE**  
(Parlant Français)  
AU FOX-JOURNAL : Les événements d'Espagne — L'EXODE des réfugiés.  
Aujourd'hui à 1 et 2. 30 h. Matinées à prix réduits.

## Les grands amants

Mae West, qui passe pour experte en ces choses, a bien voulu faire pour vous une liste des dix plus grands amants de l'Histoire.

En tête de sa liste vient David Windsor, qui abdiqua pour « la femme qu'il aimait ». Mais ni Don Juan ni Casanova ne figurent dans la liste de Lady Lou. « Ceux-là en faisaient trop à l'épate », dit Mae.

Voici les neuf autres, dans l'ordre :

Marc-Antoine : « Parce qu'il se battait pour Cléopâtre ».

Napoléon : « A cause de Marie Walewska ».

Ménélas : « Il affronta Troie tout entière pour reconquérir son épouse ».

Le shah Johan : « Parce que celui qui construisit pour une femme le Taj Mahal mérite une louange ».

Salomon : « Parce qu'il sut préférer la reine de Saba à ses mille autres femmes ».

John Paul Jones : « Parce que, que vous le sachiez ou non, c'est une femme, Dorothea Dandridge, qui gouverna la carrière du fondateur de la marine américaine ».

Lord Nelson : « N'oublions pas lady Hamilton ».

Le magnifique Suléiman : « Pour une petite captive autrichienne, il oublia son harem entier et construisit la plus belle mosquée d'Islam ».

Potemkine : « Il sut rendre heureuse la grande Catherine. Si vous ne me croyez pas, lisez leur histoire ; elle est passionnante ».

« Peut-être, ajoute Mae West, que j'en oublie. Mais ceux que j'oublie n'ont pas fait d'histoires dans le sens que j'entends : ils ont su être discrets ».

## Sacha Guitry figurant

Cela vous paraît peut-être assez incroyable mais, dans un film américain qui donne cette semaine une grande salle obscure de Beyoglu vous allez voir figurer le grand Sacha Guitry ! Mais oui, Sacha, le grand Sacha fait de la figuration dans le film de Lubitsch, la Huitième Femme de Barbe-Bleue.

Mais ne croyez pas qu'il soit venu incognito à Hollywood pour tenir ce rôle. Voici comme ça s'est passé.

Lorsque Eric Locke, assistant de Lubitsch, tournait des scènes d'extérieurs, à Vienne, Sacha s'y trouvait en voyage. En sortant de son hôtel, Sacha passa, par hasard, dans le champ des appareils de Locke. L'émissaire de Lubitsch, prenant son courage à deux mains, invita Sacha à refaire la scène, afin qu'on le vît mieux.

« Pour Lubitsch, je le ferais volontiers, répondit Sacha, mais je ne tra-

il sortit de nouveau de l'hôtel.

## BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NYMME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSÉ  
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME  
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

### FI LIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville «A», (Galatay) Mahmutiye Caddesi

Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR

İsmail Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

UN FILM dont  
LA MUSIQUE  
et les  
CHANSONS  
SONT SUR  
toutes les  
lèvres  
les berceuses tendres aux guitares... les plus beaux airs d'opéra dans :

## TITO SCHIPA

chante au Ciné  
**SUMMER**  
les douces berceuses napolitaines  
les plus beaux airs d'opéra dans :

## LE CHANT de la VIE

(Chi è più felice di me)  
avec CATARINA BORATO et MARIA JACOBINI  
UN ROMAN D'AMOUR dans UN FLOF de MUSIQUE.....  
Aujourd'hui à 1 et 2. 30 Matinées à prix réduits.

## A toutes les sauces.

Les stars américaines, dont les films passent sur les écrans du monde entier, sont arrangées à toutes les sauces, il va sans dire. Les Américaines rient bien de la manière dont les étrangers prononcent les noms de Joan Crawford, Norma Shearer, Deanna Durbin ou Tallulah Bankhead. De même que vous ririez en entendant prononcer, par les Américains : Danielle Darrieux, Mireille Balin ou même Fernand Gravey.

Le clou, cependant, arriva l'autre jour

quand la Metro reçut le Lettonie une liste de ses stars qu'on y aimait le plus. Le gouvernement letton tient, paraît-il, à ce que ses citoyens prononcent correctement le nom des stars. Aussi les a-t-il fait transcrire phonétiquement en letton. Ce qui donne : Uoless Birija (Wallace Beery) ; Elinora Pauale (Eleanor Powell) ; Spensers Tresija (Spencer Tracy) ; Dzoana Krauforde (Joan Crawford) ; Uiljams Pauales (William Powell) ; Norma Sirere (Norma Shearer) ; Klarks Gabl (Clark Gable) .



La gracieuse Maria Röck, la rivale de Martha Eggerth dans l'opérette.



## L'accueil enthousiaste de la ville d'Athènes aux étudiants turcs

Athènes, 10 (A.A.) — L'Agence d'Athènes communique :

Le public et les journaux accueillent les étudiants turcs avec une vibrante cordialité.

Le « Kathimerini » écrit : L'accueil fait par l'Université d'Athènes prouve combien les liens sincères et étroits unissant la jeunesse grecque-turque sont le gage de rapports amicaux futurs des deux pays.

L'« Elefthéron Bima » relève que les discours échangés entre le recteur de l'Université d'Athènes et M. Hifzi Veldet constituent l'appel de toute la jeunesse greco-turque.

Le recteur M. Photinos fut l'interprète fidèle de l'opinion publique grecque et de nos sentiments profonds envers notre alliée.

La réponse de M. Veldet inspirée par l'ambiance et la cordialité de la réception fut un hymne exaltant l'amitié enracinée solidement dans les cœurs des Turcs pour la Grèce.

Nous avons l'impression, dit-il, de nous trouver dans notre propre patrie. Notre amitié est éternelle.

Les étudiants ne sont pas uniquement les hôtes de l'Université grecque, ajoute l'« Elefthéron Vima », mais les hôtes du peuple grec en entier.

Le « Proia » écrit :

Les étudiants turcs se rendront compte pendant leur séjour qu'ils se trouvent dans une atmosphère chaleureuse de sympathie pour eux et leur pays.

Le journal « Chronos » écrit :

Les étudiants trouvent une âme hellénique prête à les entourer des sentiments les plus purs.

## VARSOVIE SE RÉSERVE DE PRÉCISER SES ASPIRATIONS COLONIALES

Varsovie, 10. — Le sous-secrétaire aux Affaires Étrangères M. Szebek a déclaré à la commission permanente du Sénat que le problème des aspirations coloniales polonaises sera établi dès les préliminaires d'une quelconque discussion internationale sur les colonies.

## PARIS ET LONDRES DERRIÈRE CHANG-KAI-CHEK

Tokio, 10. — Le correspondant de Tientsin du groupe des journaux « Nichi Nichi » relève que les représentants diplomatiques français et anglais auprès de la Chine ont renouvelé leur promesse d'aider positivement le gouvernement de Chang-Kai-Chek.

## LA PRESSE ÉTRANGÈRE EN ITALIE

Rome, 10. — Le Ministre de la Culture Populaire a reçu les représentants du nouveau conseil directeur des associations de la presse étrangère en Italie qui lui ont présenté l'expression des hommages de l'association.

Le Ministre s'est longuement entretenu avec eux sur des problèmes concernant leur association.

## « JE MAINTIENDRAI »

La Haye, 10. — Le ministre des Colonies Velter a déclaré à la Chambre que le gouvernement des Pays-Bas n'admet pas des discussions sur l'intégrité de l'empire colonial hollandais.

## EN CAS DE MOBILISATION L'ITALIE AURA DIX MILLIONS D'HOMMES SOUS LES ARMES

Rome, 10. — A la suite du nouveau règlement sur l'armée, l'Italie impériale, avec son continuel développement démographique, pourra encadrer 10 millions d'hommes. Les travailleurs appelés sous les armes auront le même traitement prévu par les contrats collectifs stipulés lors de la campagne en A. O. I.

## Un croiseur italien à Costa-Rica

### RECEPTION ENTHOUSIASTE

Puerto-Limon, 10. — Le croiseur italien « Duca d'Aosta » arriva ici accueilli par les autorités de Costa-Rica et la colonie italienne.

Le commandant, dix officiers et cent marins ont gagné la capitale par un train spécial mis à leur disposition par le gouvernement. A leur arrivée dans la capitale ils furent accueillis avec enthousiasme par le ministre d'Italie, la collectivité italienne, les délégations nazistes et phalangistes et un nombreux public. Le commandant accompagné du ministre rendit visite au Président qui eut avec lui un long et cordial entretien.

### LE REARMEMENT AMÉRICAIN

Washington, 10. — Le comité militaire du Congrès présente un rapport sollicitant la discussion au Parlement du projet de réarmement et affirmant notamment que si une guerre européenne éclate prochainement, il est absolument nécessaire que les Etats-Unis aient une puissante flotte aérienne ainsi que des forces terrestres bien armées.

Washington, 10. — On annonce que les prochaines manœuvres navales américaines auront lieu au sud des côtes de l'Equateur.

### ETATS-UNIS ET BRÉSIL

Washington, 10. — On affirme dans les milieux officiels que la visite du ministre des affaires étrangères brésilien attendu aujourd'hui à Washington exercera une remarquable influence sur les accords renforçant la sécurité militaire et commerciale du nouveau monde.

M. Aranha, qui est considéré en Amérique comme un grand ami des Etats-Unis, obtiendra des crédits destinés à favoriser l'intensification des échanges économiques entre les deux pays ainsi que le remboursement des arriérés des emprunts brésiliens.

### LE FRONT DU TRAVAIL ALLEMAND EN ITALIE

Naples, 10. — Deux mille excursionnistes du Front du Travail allemand sont arrivés à Naples à bord des bateaux Stuttgart et Gustloff.

### UN MUSÉE DE L'ALPINISME A CORMAIORE

Rome, 8. — Le « Musée de l'Alpinisme »; voici une nouvelle réalisation destinée à augmenter la renommée déjà si grande de Cormaioire (Cormayeur jusqu'à hier), la perle de la Vallée d'Aoste.

Il y a lieu de rappeler que, à la fin du mois d'août 1928, après l'inauguration du monument au guide Giuseppe Perigax, Louis Amédée de Savoie donna les premières dispositions pour l'organisation du Musée qui devait surgir aux pieds du Mont Blanc et que les guides décidèrent à l'unanimité d'intituler au nom du Prince Alpiniste Explorateur.

Pour l'été prochain, nous aurons le Musée en pleine activité. La mémoire du Duc y est honorée dignement, car l'on en conserve jalousement les autographes et les souvenirs. Aussi bien sont conservés les autographes du Pontife Pie XI, le Pape alpiniste. Dans le Musée, et non sans émotion, l'on verra des souvenirs de l'expédition au Kénia, de l'expédition au Pôle (Duc des Abruzzes-Umberto Cagni) en 1900. Les pioches du Duc pour le St. Elie et pour le Ruwenzori seront liées par un ruban tricolore.

## Après la mort de Pie XI

(Suite de la 1ère page)  
de son œuvre courageuse en religion et en politique.

Rome, 11. — Le Grand Conseil fasciste réuni hier à 22 h. à Palazzo Venezia sous la présidence de Mussolini a suspendu sa séance en signe de deuil pour la mort de Pie XI.

A l'occasion de la mort de Pie XI, Souverain de l'Etat du Vatican, le Roi et l'Empereur ont ordonné un deuil de cour de 8 jours. Le Prince de Piémont ira rendre hommage au corps. Les dra-peaux demeureront en berne sur les édifices publics jusqu'au jour des funérailles.

LE DEUIL A BERLIN  
Berlin, 10. — A l'occasion du décès du Souverain Pontife, le drapeau à croix gammée a été arboré à mi-mât sur le palais de la chancellerie du Reich.

### DISCOURS AU PARLEMENT FRANÇAIS

Paris, 11. — A la nouvelle du décès du Souverain Pontife les drapeaux ont été mis en berne sur tous les immeubles officiels en France.

A la Chambre M. Herriot a souligné que tous ceux qui ont foi dans les forces spirituelles et en ceux qui en entretiennent la puissance s'inclineront avec respect devant le Pape qui les incarnait.

M. Bonnet a constaté que le Pape incarnait les plus nobles vertus et la plus haute compréhension des nécessités spirituelles et morales de notre temps. M. Daladier a tenu à associer le gouvernement à l'hommage rendu au Pontife défunt. La France entière, dit-il, gardera le souvenir du Souverain Pontife qui a consacré sa vie entière au rassemblement universel des hommes.

Au Sénat également M. Jeanneney a rendu hommage à Pie XI. Sénateurs et députés, debout, ont longuement applaudi les déclarations des présidents des deux assemblées.

### LE COIN DU RADIOPHILE

## Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 3170 — 9.465 kcs. L'émission d'aujourd'hui

13.30 Programme  
13.35 Musique enregistrée (tangos)  
14.— L'heure exacte, informations et bulletin météorologique.  
14.10 Musique turque  
14.15-15.30 Musique variée (disques)  
17.30 Programme  
17.35 L'heure de la danse  
17.55 Musique turque (airs populaires de Sivas).  
18.15 Musique turque  
18.15 Musique turque  
19.— Causerie sur la politique extérieure.  
19.15 Informations, bulletin météorologique et cours agricoles.  
Aux XVIIe et XVIIIe siècles  
1.— Chant et musique occidentaux.  
2.— Le Mariage forcé (Molière) - adaptation d'A. Refik paşa  
3.— Chant et musique occidentaux  
21.15 L'heure exacte — cours financiers  
21.25 Musique de folklore  
22.— Le courrier hebdomadaire  
22.30 L'orchestre de la station sous la direction du Mo Necip Askin :  
1.— Un conte (Brecht)  
2.— Chant populaire (Fetras)  
3.— Danse magyare No 17 (Brahms)  
4.— Sérénade espagnole (Moszkowski)  
5.— Ritter Pasman (J. Strass)



La préparation des registres électoraux à la municipalité de Beyoğlu

## Mouvement Maritime



Départs pour  
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste  
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises

Pirée, Naples, Marseille, Gênes  
CITTA' di BARI  
11 Mars  
Istanbul-PIRE  
Istanbul-NA POLI  
Istanbul-MARSEILLE  
24 heures  
3 jours  
4 jours

### LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes  
CILICIA  
CALDEA  
20 Février  
6 Mars  
à 17 heures

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste  
QUIRINALE  
DIANA  
15 Février  
1 Mars  
à 17 heures

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste  
ISEO  
ALBANO  
23 Février  
9 Mars  
à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza  
ISEO  
DIANA  
CALDEA  
ALBANO  
11 Février  
15 Février  
22 Février  
25 Février  
à 17 heures

Sulina, Galatz, Braila  
ABBAZIA  
FENICIA  
1 Mars  
8 Mars  
à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits

### Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbanc. Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 866 44

" " " " " W.Lits "

6.— Ça va (Lincke)  
7.— Invano, (Amadei)  
8.— Suite hollandaise (Brussels)  
22.15 L'heure du jazz  
23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

### DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

## LES TROIS PALAIS DU CAPITOLE REUNIS PAR UN PASSAGE SOUTERRAIN

Rome, 8. — Les techniciens de la Ville ont décidé le relèvement des Palais du Capitole, soit entre le Palais « Senato - rio » qui est au centre de la Place et les deux latéraux dus à Michelange et où se trouvent les musées et les salles pour les grandes réceptions. Après de longues années d'études et de projets, le problème a été actuellement affronté. Au lieu d'un relèvement aérien antisthétique, l'on aura un relèvement souterrain, invisible et silencieux. La Galerie, sous le Palais Senatorio, commencera à l'entrée du Donjon qui constitue l'épéron de coin du Capitole, du côté de la Via dell'Impero et du Forum Romain, qui fut déjà employé pour la réception en l'honneur du Führer. Au cours des travaux, commencés depuis deux mois, l'on a découvert des éléments archéologiques très intéressants, et qui pourraient se révéler aux bases de périmètre d'un temple très ancien, et l'on a aussi retrouvés des fragments de mosaïque servant comme pavé.

## LA BOURSE

Ankara 10 Février 1939

(Cours informatifs)

	Lit.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.70
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	110.50
Act. Ciments Arslan	8.85
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	19.—
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.65
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche I et II III	19.10
Obligations Anatolie I II	40.15
Anatolie III	40.25
Credit Foncier 1903	111.—
" " " 1911	103.—

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.4725
Paris	100 Francs	3.35
Milan	100 Lires	6.6550
Genève	100 F. Suisses	28.665
Amsterdam	100 Florins	68.1475
Berlin	100 Reichsmark	50.76
Bruxelles	100 Belgas	21.3275
Athènes	100 Drachmes	1.6825
Sofia	100 Levas	1.56
Prague	100 Cour. Tchéc.	4.3275
Madrid	100 Pesetas	5.93
Varsovie	100 Zlotis	23.9025
Budapest	100 Pengos	24.9675
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	110 Dinars	2.82
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.555
Moscou	100 Roubles	23.8725

## Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2

### Compagnie Royale Néerlandaise

## Départs pour Amsterdam

### Rotterdam, Hamburg :

JUNO 10 au 12 Fév

HERMES 13 au 14 "

(A suivre)

Sahibi : C. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

FEUILLETON du « BEYOĞLU » N° 2

## LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Michel

### I

— Je raconte, expliqua tranquillement Michel, que nous devrions céder la villa à Léo en paiement de cette hypothèque et nous en allons sans un sou, nous faire pendre ailleurs.

Un sourire forcé et pâle erra sur les lèvres du garçon.

— Pourquoi souris-tu ? Tu trouves que c'est drôle ?

— Pourquoi je souris ? Parce que tout cela m'est égal. J'y prends même presque du plaisir.

— Ce n'est pas vrai.

— Bien sûr que c'est vrai.

Et, sans ajouter un mot, laissant Carla stupide et vaguement effrayée, il entra dans le salon.

Sa mère et Léo se disputaient encore. Michel eut le temps de percevoir un tu qui se transforma en vous à son arrivée ; il en sourit avec une pitié pleine de dégoût.

— Je crois qu'il est l'heure de se mettre à table, dit-il à sa mère, sans saluer ni mé-

me regarder Léo, que cet excès de réserve ne déconcerta nullement.

— Qui aperçois-je ? s'écria-t-il en effet avec sa jovialité coutumière. Notre Michel ! Viens ici Michel ! Il y a si longtemps que nous ne nous sommes pas vus !

— Pas plus de deux jours.

Il fixait Léo bien en face ; il s'efforçait de prendre un air froid, un ton tranchant, mais au fond, il restait indifférent à tout. Il aurait voulu ajouter : « Et moi-même nous nous voyons, mieux ça vaut » ou quelque chose d'analogue, mais il manqua de promptitude, ou de sincérité.

— Et deux jours, tu trouves que ce n'est rien s'exclama Léo. On peut faire tant de choses en deux jours.

Il se pencha et sa large figure triomphante apparut en pleine lumière.

— Hé, hé ! tu as un joli costume. Qui te l'a fait ?

C'était un complet bleu, bien coupé mais très usé. Il devait le lui avoir vu sur le dos plus de cent fois ; mais touché par cet appel direct à sa vanité, Michel ou-

blia à l'instant toute ses résolutions de haine et de froideur.

— Tu trouves ? demanda-t-il en dissimulant mal un sourire satisfait. C'est un vieux costume. Il y a un temps infini que je le porte. C'est Nino qui m'a coupé.

Instinctivement il fit demi-tour et présenta son dos, tirant son veston par les bords pour qu'il adhérait bien au torse. Il se vit dans la glace de Venise suspendue au mur. La coupe était parfaite, c'était indéfinissable, mais son attitude lui parut empreinte de ridicule et de morale stupéfiée, semblable à celle des mannequins exposés dans les vitrines, le prix épinglé sur l'estomac. Une légère inquiétude l'effleura.

— Bien, très bien, bonne qualité !

Léo, le buste en avant, palpait l'étoffe. Puis il se redressa :

— Quel garçon étonnant, notre Michel, dit-il en lui donnant une tape sur le bras ; toujours impeccable, toujours occupé à se divertir... et jamais il ne pense à qui que ce soit !

• Au ton de ces paroles et au sourire qui les accompagnait, Michel comprit un peu tard que l'astucieuse flatterie de Léo ne tendait qu'à cette dérision. Où donc étaient l'indignation, le ressentiment qu'il s'était figuré éprouver en présence de son ennemi ? Ailleurs, bien loin, dans les limbes de ses intentions. Odieusement embarrassé et ne sachant comment quitter la pose, il regardait sa mère.

— Tu as eu tort de ne pas rester avec nous aujourd'hui, dit-elle ; nous avons vu

un film magnifique.

— Ah oui ? fit le garçon.

Puis, se tournant vers l'homme, il commença de la voix la plus dure et la plus sèche qu'il put :

— Léo, je suis allé chez ton administrateur...

Mais l'autre, d'un geste net de la main l'interrompit :

— Pas maintenant... J'ai saisi... nous parlerons de cela plus tard... après dîner. Chaque chose en son temps.

— Comme tu voudras, répondit Michel avec une mansuétude instinctive.

Aussitôt il se rendit compte qu'il venait encore de s'en laisser imposer. « Il fallait dire : Tout de suite ! pensa-t-il ; entamer la discussion, parler haut. Il n'y avait pas d'autre attitude à prendre !

C'était à hurler de rage. En quelques minutes, Léo avait trouvé le moyen de le faire tomber par deux fois dans les deux misérables ornières de la vanité et de l'indifférence.

— J'ai faim, disait Léo en boutonnant sa jaquette, j'ai une faim...

La femme riait. Michel suivit. Il tâchait de secouer un peu de colère sa pensée distraite : « Après dîner, se disait-il, tu ne t'en tireras pas à si bon compte !

Tous trois s'arrêtèrent à la porte et Léo s'effaça devant Marie-Grâce :

— Je vous en prie...

L'homme et le garçon restaient nez à nez :

— Allons, allons... Je n'en ferai rien, dit Léo, affectueux et courtois, en lui po-

sant la main sur l'épaule. Cédons le pas au maître de maison !

D'un geste paternel, avec un sourire si amical qu'il en semblait ironique, il poussa Michel doucement. Et Michel, sans une ombre de colère, songeait : « Le maître de maison, c'est toi. Mais il ne dit rien et passa, derrière sa mère, dans le corridor.

### II

Sous le lustre à trois branches, le bloc blanc de la table scintillait de menus éclats de lumière — porte-couteaux, verres et carafes — comme un bloc de marbre à peine éraflé par le ciseau. Il avait des taches : le vin était rouge, le pain maron, une soupe verte fumait au fond des assiettes creuses ; mais une blancheur triomphante les abolissait et semblait régner seule entre les quatre murs où, par contraste, meubles et tableaux se confondaient dans la même ombre noire. Déjà assise à sa place, l'œil fixé et étonné, Carla les attendait sans impatience.

La mère entra d'abord. La tête tournée vers Léo qui la suivait, elle déclarait d'une voix vibrante et railleuse :

— On ne vit pas pour manger, on mange pour vivre... Mais vous, vous faites le contraire... Vous êtes bien heureux.

— Mais non, mais non, répondit Léo, en trébuchant à son tour ; et il toucha d'un geste désabusé, par curiosité, le radiateur à peine tiède... Vous m'avez mal compris. J'ai dit que lorsqu'on fait quelque chose,

il ne faut penser à rien autre. Par exemple, quand je travaille, je ne pense qu'à mon travail, quand je mange, je ne pense qu'à manger, et ainsi du reste... Et alors tout va bien.

Michel qui fermait la marche avait envie de lui dire « Et quand tu voles les gens ? Mais il n'était pas capable de haïr cet homme ; il arrivait tout juste à l'envier. « Au fond il a raison, pensa-t-il en s'asseyant ; je réfléchis trop.

— Vous êtes bien heureux, répéta la mère, sarcastique. Pour moi, au contraire, tout va mal.

Elle s'assit, prit un air de dignité morose et, les yeux baissés, agita sa soupe avec sa cuiller pour la refroidir.

— Pour vous tout va mal ? Et comment cela ? A votre place, je ne me trouverais pas à plaindre : une fille délicate... un fils intelligent et donnant les meilleures espérances... une belle maison... Que peut-on désirer de plus ?

— Oh ! vous me comprenez à demi mot je pense, dit la mère avec un soupir étouffé.

— Moi ? Non. Au risque de passer pour imbécile, j'avoue que je ne comprends rien.

La soupe était finie. Léo posa sa cuiller.